

La longue traque en échec...

NR du 13-04-84

Pour l'aide apportée, pendant la guerre, aux juifs traqués par Vichy et la police allemande, les familles Cazala (Châteauroux) et Rouzeau (Vatan) recevront la « Médaille des justes ». A travers le souvenir de Roger Cazala, c'est l'histoire de Châteauroux pendant l'Occupation.



Roger Cazala, premier président dans la clandestinité du Comité départemental de libération, est mort, à ce titre, en déportation au camp de Flossenbourg

CEST en septembre 1940, qu'étaient publiées par le gouvernement de Vichy les premières ordonnances concernant le statut des juifs. Ces ordonnances, reprises et largement complétées dans les trois années qui suivent, auront pour applications pratiques, les interdictions professionnelles, les listes, les contrôles, l'aryanisation économique avec désignation d'administrateurs de biens (première nomination dans

l'Indre, en décembre 1941, pour les Fourrures Raymond, 21, avenue de la Gare à Châteauroux), la création du commissariat général aux questions juives, le port de l'étoile jaune en zone occupée, pour aboutir aux rafles, aux déportations y compris des enfants...

L'immense majorité de la population française, profondément choquée devant le zèle déployé par les services tristement célèbres de Xavier Vallat,

Darquier de Pellepoix, Joseph Antignac, ne resta pas passive. Et une partie s'employa à mettre en échec cette longue et impitoyable traque. Parmi eux, à Châteauroux, le pharmacien biologiste Roger Cazala et son épouse Marie-Antoinette.

Leur fils aîné, le Dr Jean-François Cazala se souvient. « En octobre 1940, j'avais été frappé d'apprendre que notre professeur de lettres en sixième et poète connu, Pierre Morhange, ne reviendrait pas au lycée car il n'avait plus,

comme juif, le droit d'exercer... Mon père était très lié avec Georges Dreyfus, un ingénieur chimiste qui s'occupait aux côtés d'Odette Schwob, la secrétaire départementale, de l'Union générale des Israélites de France et qui, devenu le « capitaine Paul », sera tué dans les combats d'août 1944. Une des actions commune était de soustraire les enfants juifs, notamment réfugiés d'autres pays d'Europe, aux recherches en leur procurant de fausses cartes d'identité et en leur trouvant des familles ou des organismes prêts à les recevoir. Mais il fallait conserver les cartes authentiques pour qu'ils puissent un jour recouvrer leurs racines. Ces cartes étaient dissimulées dans notre laboratoire de la place Voltaire. »

A noter que si certains services préfectoraux offrirent des papiers vierges aux tampons légaux, un spécialiste, auteur de parfaites imitations, était installé à Subtray : Félix Goldschmidt. Quant aux « Amitiés chrétiennes » qu'animaient Pierrette Poirier dite Cathie, elles jouèrent aussi dans cette affaire un rôle éminent.

Un accueil permanent

En 1942, beaucoup de juifs, fuyant la France occupée, af-

fluèrent en zone libre... Châteauroux était une des premières villes importantes sur leur passage. La famille Cazala non seulement accueillit nombre d'entre eux mais les aida à trouver une « couverture », un travail ou un refuge. Elle apporta elle-même des réfugiés comme le pianiste Viado Perlemuter, de juillet à décembre 1942, où le Dr Frajman, beau-frère de Raymond Goutman, le fourreur de l'avenue de la Gare...

Amitié profonde également avec le docteur et Mme Pierre Samuel. Cet oto-rhino-laryngologiste, qui avait dû fuir Strasbourg, joua un rôle dès 1941 dans le réseau de résistance monté par Max Hymans pour mettre en place la première implantation S.O.E. dans l'Indre. Amitié encore avec Georges Maus, le président de la Fédération française du commerce de détail, caché à Châteauroux, rue Montboulin...

Président du Front National de l'Indre, puis premier président, dans la clandestinité, du Comité départemental de Libération, Roger Cazala sera arrêté le 31 mai 1944 par la Gestapo, déporté à Dachau puis au camp de Flossenbourg où il décédera cinq mois plus tard.

La « Médaille des justes » rappelle ces actes exemplaires au courage discret.

Pierre JOSSE.

De la main de l'ambassadeur d'Israël...

Afin de rendre hommage à la famille Cazala (Châteauroux) et à la famille Rouzeau (Vatan), le Mémorial israélien Yad Vachem, Institut du souvenir de la SHOAH, leur a décerné la « Médaille des justes » comme à d'autres précédemment — Maria et Karol Orzakiewicz (Clion), Jeanne Roger (Buzancais), la famille Lépine (Villedieu), Solange Wisberg (Déols) — qui avaient mis leur vie en danger pour sauver des juifs pendant les heures noires de l'Occupation.

Roger et Marie-Antoinette

Cazala étant disparus, c'est le Dr Jean-François Cazala, l'aîné des enfants, qui recevra cette distinction des mains de S.E. Yeouda Lancry, ambassadeur d'Israël en France, jeudi 21 avril à 19 h 30, en la salle des fêtes de Belle-Isle, au cours d'une cérémonie organisée conjointement par la municipalité de Châteauroux et la délégation départementale de l'Alliance France-Israël. Auparavant, à 18 h 30, aura lieu un dépôt de gerbe au Mémorial de la Déportation.